Zeitschrift: La musique en Suisse : organe de la Suisse française
Band: 3 (1903-1904)
Heft: 46

Rubrik: Nouvelles artistiques

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

hausser le niveau musical du public. Le succès des 10 concerts a été complet, car chaque fois, quel temps qu'il fit, le temple était bondé. Il s'y est produit en outre une trentaine de solistes, ce qui est considérable. Notons parmi les meilleurs, des élèves de M. Marteau (classes de virtuosité), Mlles Scamoni, Grosjean, MM. Pollak, Brant etc. Quant aux cantatrices, M. Wend a reçu tellement d'offres (le concours des artistes est à titre gracieux) qu'il a dû en éliminer une douzaine faute de place ! Notons parmi les meilleures, Mme Poulin-Wisard, Mme Bohy, Mlle Uhlmann, Mlle Ramu, etc. — L'entrée à ces concerts est gratuite (moyennant des cartes d'invitation largement distribuées). — Les billets d'entrée que l'on achète sont aux bénéfices des diaconies. — Il est intéressant de remarquer ici la marche administrative de ces concerts vraiment populaires. — Il suffit d'environ 500 à 600 frs., (prélevés avant le commencement des concerts par les abonnements à 10 frs.) pour couvrir entièrement les frais des 10 concerts ! On nous dit que la même organisation va être imitée à Paris.

Le *Groupe d'Art Social* a repris également ses *Concerts Populaires* par un Concert Symphonique et Soli, répétition presque exacte du troisième Concert d'abonnement. — Il a attiré également, moyennant un droit d'entrée de 25 centimes, un très nombreux public. Et malgré cela, et une subvention de l'État, le déficit a été d'environ 700 francs ! Il est vrai que lorsqu'il y a un orchestre entier à payer.... C'est tout de même navrant que l'on ne puisse pas arriver au but, de vulgariser le grand art, sans avoir toujours du déficit !

Il faut encore parler d'un Concert organisé par M. Otto Wend au Temple de la Madeleine. Le Concert a eu un grand succès de curiosité car on y a entendu chanter M. le professeur Ketten lui-même et Mme Ketten. Ces deux artistes ont retrouvé pour l'occasion, leurs voix de 20 ans. — Le premier « dit » avec une expression admirable ; la voix convient seulement mieux au théâtre qu'à l'église. — Mme Ketten par contre a bien exactement le timbre chaud et moëlleux qu'il faut. Ses diverses interprétations ont été remarquables de puissance et de douceur à la fois. — M. Van Laar, violoniste, a joué de très beaux *Adagios* extraits de *Sonates* de Bach. — Mme Poulin-Wisard, professeur de chant a une voix d'une grande pureté et sa méthode est impeccable. Elle a donné un *Choral* de Bach et un *Noël Pastoral* de Bonis avec une diction excellente. A l'orgue, M. Wend a joué une *Toccata* de Bach, de *Vieux Noëls* de Franck, une *Sonate* de Piutti (3me partie) et une *Toccata* de Dubois.

Pour Noël, M. Barblan a donné son grand Concert annuel avec le concours de l'Orchestre du Conservatoire et d'un Chœur mixte. Nous en reparlerons.

L. M.

NOUVELLES ARTISTIQUES

SUISSE

Quatrième concert Marteau. — Pour cette séance, M. Henri Marteau s'était assuré du concours de l'orchestre du Conservatoire créé par lui. Le *Concerto grosso en ré mineur*, de Georges-Frédéric Hændel, a été fort bien interprété ; le violoncelle solo ainsi que les deux violons concertants, ont été excellemment tenus par M. le professeur A. Lang et MM. Louis van Laar et Nicolas Olmazu. Le titre de *Concerto grosso* vient de ce que vers 1700 on jouait des symphonies avec un violon principal et d'autres instruments obligés. Ces pièces ont été les premiers modèles du véritable *Concerto*, et ont ouvert les voies pour la *symphonie* proprement dite que Haydn, Mozart et Beethoven ont portée à sa plus haute période classique. — MM. Marteau et E. Reymond ont fait entendre ensuite le *Concerto en ré mineur, pour deux violons et orchestre*, de J.-S. Bach, une belle composition, qui a produit une profonde impression. Le *Concerto pour violon et orchestre*, de Niels W. Gade, a valu un succès bien mérité à M. Eugène Reymond, violoniste distingué et professeur au Conservatoire. Le concert s'est terminé par l'aimable *Symphonie en ut majeur*, de Haydn, que l'orchestre a jouée avec entrain.

H. Kling.

* * *

Le concert donné, samedi 28 novembre, par Mme Schulz-Lilie, avait attiré un nombreux auditoire au Conservatoire. Notre excellente cantatrice avait fait un programme de choix commençant par les vieux maîtres italiens pour terminer par Richard Strauss, le plus moderne des compositeurs du lied.

La voix merveilleuse de la cantatrice nous semblait plus souple, plus fraîche, plus éclatante que ja-

mais. Les pièces de Legrenzi, Scarlatti et de Mozart étaient exquises de grâce et de délicatesse et la superbe ballade de Jensen fut rendue avec une intensité dramatique remarquable. De même, dans les trois lieder de Strauss, Mme Schulz a trouvé l'occasion de déployer toute la puissance et la souplesse de sa merveilleuse voix. Une première audition : *Tausenderlei* de Pirani, et trois airs populaires terminaient très bien cette belle soirée qui a été un véritable triomphe pour cette distinguée cantatrice.

M. Seligmann, violoniste, était venu prêter son précieux concours à ce concert. Dans la sonate en *fa majeur* de Beethoven, exécutée avec M. Schulz, et dans les prélude et fugue pour violon seul, en *sol mineur*, de Bach; romance en *sol*, de Beethoven, et *Perpetuo mobile*, de Ries, M. Seligmann s'est montré artiste de valeur.

M. Schulz s'est acquitté de sa tâche difficile en excellent pianiste et musicien consommé.

* * *

La neuvième symphonie a été donnée deux fois, à Genève, sous la direction de M. Willy Rehberg, les 19 et 21 décembre. Le chœur était fourni par la Société de chant sacré et les solistes étaient Mme Troyon et Melno, MM. Troyon et Bœpple.

Notre correspondant de Genève reparlera de ces deux auditions.

* * *

Au sixième concert d'abonnement de Zurich, c'est M. Volkmar Andreæ qui a dirigé l'orchestre, M. Fr. Hegar étant malade.

Au programme du concert figurait précisément la première audition d'une grande œuvre de Volkmar Andreæ, une Fantaisie symphonique pour grand orchestre, ténor solo et chœur de ténors. Cette œuvre a pour programme un poème de M. Walter Schædelin, intitulé : *Mélancolie, Extase, Vision*. Le succès a été très grand et la critique se répand en éloges sur l'œuvre et le compositeur.

* * *

Paderewski vient de rompre son long silence et cela en faveur d'œuvres bonnes et utiles.

Le 21 décembre, à Lausanne, il a joué au bénéfice de la construction d'une salle de concerts ; à Morges, le 23, il a joué au profit de deux œuvres locales de bienfaisance.

Le succès de l'illustre pianiste, qui n'avait jamais été plus étourdissant de verve, a été colossal.

Nous apprenons avec chagrin que M. Paderewski songe à nous quitter pour se fixer en Russie. Il ne séjournera plus à Morges que de temps en temps.

ÉTRANGER

M. Rodolphe Ganz, l'excellent pianiste zuricois qui professe actuellement au Collège musical de Chicago, patrie de sa femme, la cantatrice Mary Forrest-Ganz, aux côtés du violoniste Sauret, vient de remporter un véritable triomphe avec le concerto de Massenet. Non que l'œuvre ait été jugée bonne, la critique se montre très dure pour elle ; mais par contre, il n'est pas d'éloges qu'on ne décerne au virtuose.

A l'occasion de ce concert, M. Ganz a accompli un tour de force qui, en France, l'eût amené devant la justice, mais en Amérique, ne lui vaut que des compliments, mérités, il faut le dire, au point de vue strictement musical.

Par suite d'une négligence d'expédition, les parties d'orchestre du concerto n'étaient pas arrivées l'avant-veille du concert. M. Ganz, plutôt que de désappointer le public, orchestra en vingt-quatre heures le premier et le dernier mouvement du concerto : les parties furent copiées au fur et à mesure, puis exécutées, encore humides, devant un auditoire enthousiaste.

Tous nos compliments à notre talentueux compatriote.

* * *

Veut-on savoir ce qu'entendent au théâtre les spectateurs allemands ? Nous avons sous les yeux une liste des spectacles dans les principaux théâtres allemands le dimanche 13 décembre.

A Aix-la-Chapelle, *la Fille du Régiment* et *la Navarraise* ; Augsbourg, *Fra Diavolo* ; à Mayence, *l'Africaine* ; Mannheim, *Cavalleria Rusticana* et *Fra Diavolo* ; Saarbrouck, *le Trouvère* ; Strasbourg, *Benvenuto Cellini* ; Wiesbaden, *Aïda* ; etc.

* * *

On dit beaucoup de bien d'un nouvel opéra populaire : *Der Dusle und das Babeli*, de K. v. Kaskel, qui vient d'être donné à Darmstadt et à Stuttgart.

* * *

Félix Mottl a débuté à l'Opéra de New-York par une magistrale exécution de *la Walkyrie*.

* * *

Richard Strauss partira le 15 février pour un voyage en Amérique. Il sera remplacé en son absence à l'Opéra de Berlin par M. Joseph Schlar.

* * *

On annonce que Raoul de Koczalski met la dernière main à un opéra intitulé *Pro honore* qui doit prochainement être monté à Paris.

* * *

M. Louis Bordier, frère du regretté Jules Bordier, fondateur des concerts populaires d'Angers, vient de mourir à son tour. Comme son frère, il fut un des plus fidèles soutiens de l'œuvre artistique à laquelle Angers doit de briller en si bon rang parmi les villes de France.

* * *

Mlle Blanche Selva, pianiste, et Mlle Marie de la Rouvière, cantatrice, deux artistes bien connues en Suisse, viennent de remporter un gros succès à la Schola Cantorum de Paris.

* * *

A Lincoln, un musicien a eu l'idée de composer un orchestre dont tous les instruments sont en verre. Il paraît que cette innovation a démontré que les notes tirées des nouveaux instruments sont d'une limpidité et d'une sonorité encore jamais obtenues jusqu'à présent.

Naturellement, par précaution, la grosse caisse continue à être faite en peau d'âne.

* * *

M. Fernand le Borne, qui vient d'obtenir à l'Odéon un grand succès pour la musique de scène de *l'Absent* de M. Georges Mitchell, écrit en ce moment un opéra intitulé *les Girondins*. Le livret est tiré par M. Lénéka de l'ouvrage célèbre de Lamartine.

VEVEY. — IMPRIMERIE SÆUBERLIN & PFEIFFER